

se bornerait pas seulement à introduire de nouvelles plantes dans le jardinage et partant de là dans la grande culture, non plus qu'à cultiver de bons et beaux arbres fruitiers ; il formerait en outre, pour l'avenir, de jeunes cultivateurs intelligents et instruits qui pourraient plus tard cultiver avec avantage à leur profit.

Sans doute qu'il est bon, même indispensable, d'avoir dans notre province d'habiles pépiniéristes, et on ne saurait trop encourager leur industrie ; mais on ne saurait non plus se dissimuler qu'au point de vue du jardinage et de l'arboriculture, un instituteur dirigeant un jardin-école, rendrait d'immenses services à la cause de l'agriculture. Avec de bonnes leçons théoriques et pratiques le jeune cultivateur, s'appuyant sur celles données par l'instituteur, deviendrait bientôt son propre pépiniériste, et même celui de la paroisse où il serait établi comme agriculteur.

La culture a fait de grands progrès, d'incontestables progrès, et ces progrès se sont tout particulièrement manifestés à l'égard du jardinage et de la culture des fruits de toutes sortes. Mais combien cette science du jardinage serait profitable à la culture en général, si elle se communiquait en pratique d'une manière plus générale parmi les cultivateurs ! Le jardin-école contribuerait sans doute à amener cet état de choses, car l'enfant fréquentant l'école et en âge de prendre part, suivant sa capacité, aux travaux du jardin attaché à l'école, demanderait à avoir aussi sur la ferme de ses parents, un petit jardin lui appartenant, afin de mettre en pratique, et à son profit, les leçons de jardinage reçues à l'école, ainsi que les expériences qu'il croirait nécessaire de faire, sur la recommandation de l'instituteur.

Au moyen de ces expériences, faites pour ainsi dire par au moins une école dans chaque paroisse, et sous la direction d'un instituteur parfaitement entendu en fait de jardinage et d'arboriculture, certaines plantes jugées inutiles jusqu'ici par le cultivateur, pourraient même être transformées en précieux auxiliaires. Pour l'enfant ayant accès, suivant bon plaisir, au jardin-école, et prenant part au travail du jardinage, il y aurait chaque jour et toujours quelque chose à apprendre, une règle à suivre jusque dans le sarclage des plantes, suivant leur espèce, l'espace qu'elles doivent occuper, et la profondeur de défoncement du sol qu'exige chaque plante pour y puiser sa nourriture. L'enfant appren-

draît que toute herbe ne doit pas être indifféremment arrachée, et par l'observation il pourra se convaincre que grand nombre de maladies chez les végétaux proviennent de cette manière d'agir ; il saurait, par expérience, que le voisinage de certains végétaux pourraient être nuisibles et même funestes à certains autres.

Par les nombreuses connaissances que l'enfant acquerrait ainsi dans le jardinage et l'arboriculture, il saurait plus tard faire de la culture un art véritable ; il mettrait en pratique les améliorations agricoles les plus propres à s'assurer de bonnes récoltes, tant sous le rapport de la qualité que sous celui de la quantité.

#### Entretien des arbrisseaux à fruits

Dans les jardins, les arbrisseaux à fruits, quel qu'en soit l'espèce, sont d'ordinaire les plus négligés ; c'est pour cette raison que les framboisiers, les groseilliers et les gadeliers, après avoir produit abondance de fruits et de bonne qualité, pendant deux ou trois ans, finissent par dépérir et deviennent pour ainsi dire à l'état sauvage : dans cette condition, ils sont plutôt nuisibles qu'utiles dans le jardin.

Chaque année les arbrisseaux à fruits ont besoin d'être nettoyés et éclaircis, de manière à ce que les branches ne puissent se nuire les unes et les autres, et que les racines n'aient pas trop de branches à nourrir : ce qui nuirait grandement à la qualité des fruits, et la production ne serait pas aussi considérable. Ce serait ainsi établir un refuge et même un abri aux insectes de toutes sortes, soit feuilles ou branches sèches qui y auraient été laissés ; au printemps, de bonne heure, ces insectes à l'état de larve ne tardent pas à causer des ravages en mangeant les bourgeons et les feuilles des arbrisseaux, au point que lorsque les fruits commencent à se former, les arbustes assez souvent sont dépourvus de feuilles, tout particulièrement à l'égard des gadeliers et des groseilliers.

Lorsque le travail d'éclaircissement et de nettoyage n'a pas été fait à l'automne, il est absolument nécessaire de l'exécuter aussitôt après la fonte de la neige, et dès que la terre est suffisamment dégelée pour permettre l'éclaircissement des arbrisseaux et faire de nouvelles plantations dans d'autres parties du jardin.

Les framboisiers et les gadeliers noirs produisent quantités de tiges et de branches qui meurent dans le cours de l'hiver et qui demandent à être enlevées,